

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

PHILOSOPHIE

SÉRIE L

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : 7

L'usage des calculatrices est interdit

Ce sujet comporte deux pages

Le candidat traitera, au choix, l'un des trois sujets suivants :

1^{er} sujet

Le réel se réduit-il à ce que l'on en perçoit ?

2^{ème} sujet

La politique est-elle l'affaire de tous ?

3^{ème} sujet

Expliquer le texte suivant :

L'adversité, la souffrance et la pauvreté constituent de grandes tentations de transgresser son devoir. L'aisance, la force, la santé et la prospérité en général, qui s'opposent à cette influence, peuvent donc aussi, à ce qu'il semble, être considérées comme des fins qui sont en même temps des devoirs, à savoir le devoir de favoriser *son propre* bonheur et de ne pas orienter le bonheur uniquement vers autrui. Mais dans ces conditions ce n'est pas le bonheur qui est la fin : c'est la moralité du sujet, et le bonheur constitue uniquement le *moyen légitime* d'écarter les obstacles qu'il pourrait rencontrer – cela dans la mesure où personne ne dispose d'un droit d'exiger de moi un sacrifice de mes fins quand elles ne sont pas immorales. Rechercher pour elle-même l'aisance, ce n'est pas directement un devoir, mais ce peut parfaitement en être un indirectement, à savoir celui d'écarter la misère en tant qu'elle constitue une grande incitation à s'abandonner aux vices. Reste que, dans ce cas, ce n'est pas de mon bonheur, mais de ma moralité que je me fais une fin et en même temps un devoir de les conserver dans leur intégrité.

KANT, *Doctrine de la vertu*, 1797.

La connaissance de la doctrine de l'auteur n'est pas requise. Il faut et il suffit que l'explication rende compte, par la compréhension précise du texte, du problème dont il est question.